

Semaine	2/2	26/1	Delta	%	Année -1
Brent ICE	80.6	81.1	-0.5	-0.7%	82.9
Brent Spot	82.6	82.5	0.0	0.0%	86.6
WTI Nymex	75.3	76.0	-0.7	-0.9%	76.5

## L'annonce de pourparlers en vue d'une trêve dans la guerre entre Israël et le Hamas fait baisser le Brent sous les 80 \$/b

Le prix du pétrole brut était orienté à la baisse la semaine dernière, après l'annonce de nouveaux pourparlers en vue d'une trêve dans la guerre entre Israël et le Hamas. La baisse a également été soutenue par de bonnes nouvelles économiques aux États-Unis, en particulier la création d'emplois, qui a été deux fois plus élevée que prévu. Cette croissance exceptionnelle, signe de la résilience de l'économie américaine, devrait toutefois inciter la banque centrale américaine à repousser la baisse de ses principaux taux directeurs (Fig. 1 & 2).

En moyenne hebdomadaire, le prix du Brent ICE (contrat à terme à un mois de Londres) a baissé de 0,5 \$/b (-0,7 %) à 80,6 \$/b, et le WTI a perdu 0,7 \$/b (-0,9 %) à 75,3 \$/b. Le consensus des économistes interrogés par Bloomberg le 2 février est en baisse par rapport à la semaine dernière, avec un prix du Brent pour le premier trimestre à 82,3 \$/b et 82,5 \$/b pour le deuxième trimestre (Fig. 3).

### **Un contexte géopolitique toujours tendu malgré certains signes d'apaisement**

Les retombées de la guerre entre Israël et Gaza, et en particulier les perturbations du transport maritime en mer Rouge, restent l'un des principaux moteurs de la hausse des prix du pétrole brut cette année. La semaine dernière, selon les données du FMI, le trafic dans le détroit de Bab El-Manded a encore chuté de 14 % pour les cargos et de 18 % pour les pétroliers, soit un trafic inférieur de près de 60 % à celui de l'année dernière à la même époque (Fig. 12). Dans ce contexte, l'annonce d'un possible cessez-le-feu entre Israël et le Hamas a eu un impact très fort sur les marchés pétroliers, le prix du Brent perdant 3,7 % en une journée (Fig. 1). Même si le marché semble croire à un apaisement des tensions au Moyen-Orient (le secrétaire d'État américain arrive ce lundi au Moyen-Orient pour encourager une trêve entre Israël et le Hamas dans la bande de Gaza), le contexte géopolitique reste particulièrement tendu, avec ces derniers jours, des frappes de représailles américaines en Irak et en Syrie, en réponse à une attaque de drone qui a tué des troupes américaines en Jordanie.

### **Les dernières perspectives du FMI : les risques pour la croissance mondiale sont globalement équilibrés et un atterrissage en douceur est possible**

Selon le dernier rapport du FMI, publié la semaine dernière, la croissance mondiale devrait atteindre 3,1 % en 2024 et 3,2 % en 2025 (Fig. 10). Les prévisions pour 2024 ont été revues à la hausse de 0,2 point de pourcentage par rapport à octobre dernier, en raison d'une résilience plus importante que prévu aux États-Unis et dans plusieurs grandes économies émergentes et en développement, ainsi que d'un soutien budgétaire très important en Chine. Toutefois, les prévisions pour 2024-25 sont inférieures à la moyenne historique (2000-19) de 3,8 %. Pour le FMI, l'inflation diminue plus rapidement que prévu dans la plupart des régions, à mesure que les problèmes d'offre s'atténuent et que la politique monétaire se resserre. L'inflation globale mondiale devrait tomber à 5,8 % en 2024 et à 4,4 % en 2025 (Fig. 11), les prévisions pour 2025 ayant été revues à la baisse.

Les nouvelles prévisions du Fonds monétaire international ne sont pas particulièrement optimistes pour la croissance de la zone euro en 2024. Le PIB ne devrait augmenter que de 0,9 %, contre une prévision précédente de 1,2 % en octobre. Cette analyse fait écho aux résultats plutôt mitigés enregistrés par l'économie de la zone euro à la fin de l'année 2023. Selon les premières estimations publiées la semaine dernière, le PIB est resté stable (croissance zéro) au quatrième trimestre 2023. L'Allemagne a réalisé la plus mauvaise performance, avec un PIB en baisse de 0,3 % par rapport au trimestre précédent, tandis que la France a affiché une croissance nulle (0,0 %). L'activité économique est plus dynamique en Espagne et en Italie avec une croissance de +0,2 % et +0,6 % respectivement.

### **USA : faible activité des raffineries américaines**

Les stocks commerciaux de brut ont augmenté de +1,2 Mb la semaine dernière (contre un consensus de -1,1 Mb et une moyenne de -0,5 Mb sur les cinq dernières années). Actuellement, les stocks se situent à -7% par rapport aux niveaux de l'année précédente et -5% en dessous de la moyenne sur cinq ans. La production nationale de pétrole brut a partiellement récupéré de la forte baisse de la semaine dernière due à la vague de froid, s'établissant à 13,0 Mb/j. L'activité des raffineries américaines reprend également lentement, mais demeure faible en raison d'un programme de maintenance important. Le taux d'utilisation des raffineries aux États-Unis est ainsi tombé à 83%, le niveau le plus bas depuis plus d'un an et 4 points de pourcentage en dessous de la moyenne sur cinq ans. Les stocks d'essence ont augmenté de 0,5%, tandis que les stocks de diesel ont baissé de 1,1%, restant inférieurs de 5% à leur moyenne des cinq dernières années (Fig. 8).

### **Europe : forte augmentation des stocks de produits**

La semaine dernière, les stocks de produits raffinés dans la zone ARA en Europe ont enregistré une augmentation d'environ 5 %, marquée par une hausse significative des stocks d'essence (+13 %) et de gazole (+15 %). Cette augmentation s'explique principalement par des retards de déchargement observés au cours des semaines précédentes et une demande

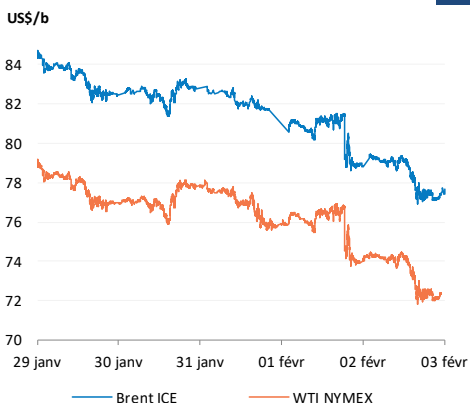
Semaine	2/2	26/1	Delta	%	Année -1
Brent ICE	80.6	81.1	-0.5	-0.7%	82.9
Brent Spot	82.6	82.5	0.0	0.0%	86.6
WTI Nymex	75.3	76.0	-0.7	-0.9%	76.5

relativement faible en gazole. Malgré cette hausse, les stocks d'essence et de diesel demeurent inférieurs respectivement de 27 % et 14 % à la moyenne sur cinq ans (cf. Fig. 6).

Sur le marché international de Rotterdam, le prix de l'essence a connu une baisse de 1,8 % la semaine dernière, tandis que le prix du diesel a enregistré une augmentation de +3,2 % (cf. Fig. 4). Dans ce contexte, la marge de raffinage européenne a progressé pour la cinquième semaine consécutive, atteignant 11,5 \$/b, son plus haut niveau en 4 mois (cf. Fig. 5).

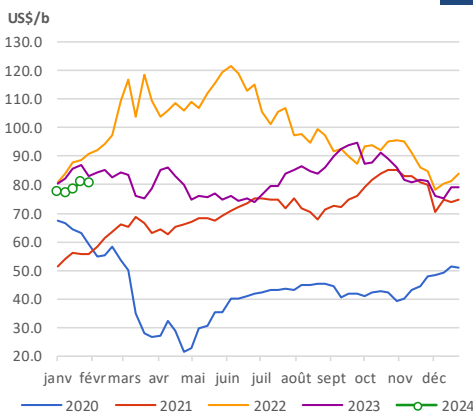
Prix Inter-Journaliers Brent / WTI

1



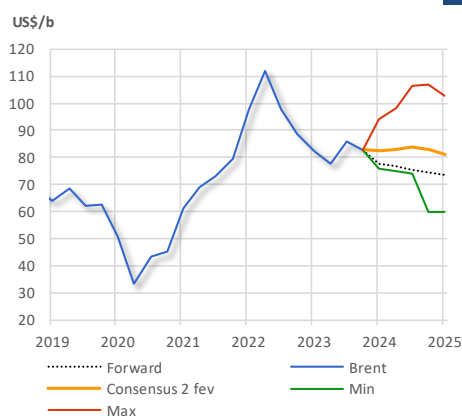
Evolution du prix du pétrole brut (Brent)

2



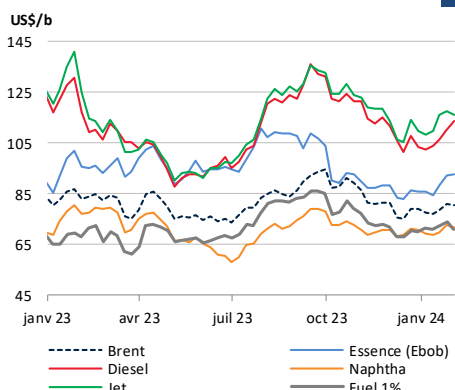
Consensus Bloomberg - Brent

3



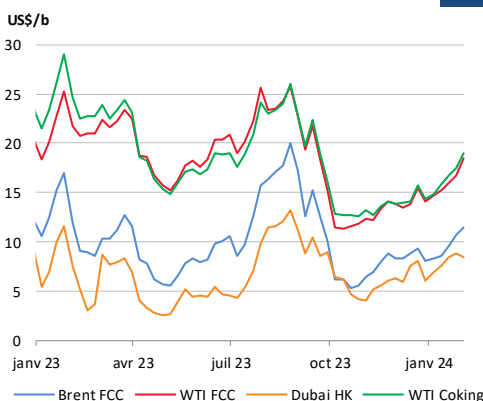
Prix des Produits Pétroliers - Europe

4



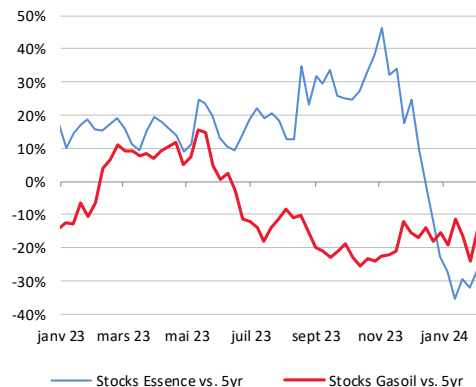
Marges de Raffinage

5



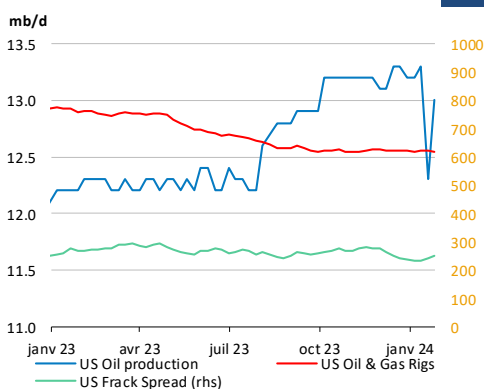
ARA Positionnement des stocks de produits pét. vs. moyenne à cinq ans

6



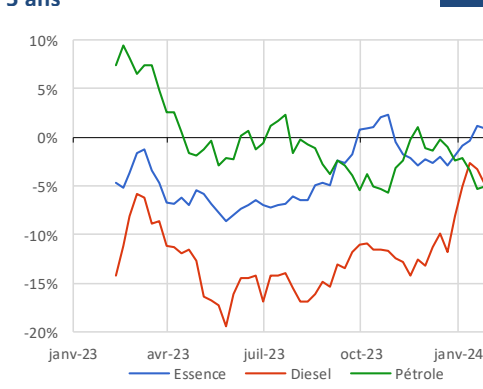
US Production de pétrole brut

7



USA: Evolution des stocks vs. moyenne 5 ans

8



AIE Stocks Pétrole + Produits OCDE

9

